



De fil en aiguille.



ES jours se suivent mais ne se ressemblent pas; hier le ciel riait, ce matin il pleure, et chacun soupire de voir le ciel sans connaître la cause de ses larmes. S'il ne pleurait pas si souvent encore, mais hélas! chaque jour apporte son contingent de gouttes d'eau et ça devient triste, monotone, morne, automne même. Que voulez-vous qu'on y fasse? Ce qu'on a de mieux à faire, c'est de rire; rions! eh bien, oui rions! nous fendre les dos, rions enfin de manière à contrebalancer et déconcerter la monotonie de la température! Il y a de quoi! vous allez voir.



Suivant ma louable habitude, qui est de marcher longuement, largement de long en large, j'étais rendu lundi au chantier Lussier situé sur le bord du Richelieu, l'un des endroits les plus charmants de notre port: Un calfat était occupé à badigeonner la quille d'un vaisseau avec du goudron chaud.

Un habitant passe sur la grève avec une haridelle, une vieille jument ou plutôt comme on dit communément une vieille piquouille. Il s'arrête devant le calfat, et ne comprenant rien à la besogne:

—Eh dites donc mon bon, lui dit-il, qu'est-ce que c'est donc que ça?

Et il lui montrait le bidon de goudron.

—Ça, c'est du goudron, dit le calfat.

—Et puis dis-moi donc, pourquoi c'est que tu frottes comme ça ce diable de bateau dans le derrière?

—Ah! dit le calfat, quand un vaisseau est verni comme ça en dessous avec du goudron, il glisse bien mieux dans l'eau, et puis ça le fait aller bien plus vite!

Le paysan songe pendant un instant et reprenant la parole:

—Tiens, dit-il au Calfat, regarde ma vieille jument, combien me prendrais-tu pour la faire aller plus vite en la peignant en dessous avec ton vernis?

—Oh! répond le calfat sans rire, pour toi, ça ne sera rien.

—Bonne affaire! Alors, rends-moi ce service?

Le calfat ne se fait pas prier. Il lève la queue de l'animal et lui applique sous cet appendice, son pinceau plein de goudron brillant.



La vieille jument, comme on peut bien le penser, lance une ruade et file comme une flèche.....

L'habitant de courir après.....

Mais la vieille bête toute rajeunie par les circonstances plus qu'atténuantes, allait bien plus vite que lui, alors le paysan de revenir vers le calfat et relevant les basques de son capot d'étoffe:

—Mets moi-z-en donc un peu à moi aussi.....p'tête ben que je pourrai la rattrapper.....?

Il lui en appliqua, chaud l.....Il partit comme l'éclair.....le feu au.....dos.

Il coururent l'un après l'autre.....ou en a plus entendu parler.

N'est-ce pas que c'est aussi drôle que la pluie?

Je vais vous en servir un autre mes chers lecteurs, et à la sauce piquante encore:

Un hôtelier avait acheté un dindon pour le jour de sa fête. Il eût l'idée de le promener par le village et pour attirer la pratique, il écrivit sur une large feuille de papier l'avis suivant, qu'il voulait placer sur la bête:

LE DINDON QUE VOISSI!

« Sera promener par le villache, a saim que chacun puisse voir cépate, ça oteur, ça grosseur, sa grâce et sa lraite. Il sera

rêti demain et il sera mangé à une cure. Le pris du dîner ai de 1 fran, sang les zegstra.»

IL HAIE DES FENDU DE TOUCHER L'ANYMALE.

L'aubergiste était en train de coller l'envers de son affiche, lorsqu'il voit entrer le premier magistrat de l'endroit. Il pose le papier sur une chaise et reçoit le visiteur. On cause, on vide un pot de bière, et l'autorité municipale, M. le Maire part.

Pendant que l'aubergiste se démenait, ne pouvant retrouver sa pancarte, un bruit inusité se fit entendre dans le village. Tant que le pauvre fonctionnaire faisait face à ses administrés, cela se passait déceimment; mais à peine avait-il tourné les talons, qu'un immense éclat de rirs retentissait.

Intrigué, il se dirige à grands pas vers la maison du maître d'école. Celui-ci le reçoit avec tout le respect dû à son rang: Monsieur le maire de.....l'endroit.....gros comme le bras; mais lorsqu'il se retourne pour fermer la porte, l'insolent éclat de rire éclate encore. Le maire raide et rouge comme un coq ne pouvait comprendre. Tout s'explique alors! le magistrat s'était assis sur la feuille de papier enduite de colle, et l'écrétaire était resté fixée à la partie inférieure ou plutôt sur le postérieur de Son Honneur!

—Comment, s'écrie-t-il indigné, comment nom d'un nom, on ne m'a pas arraché cela?

—Mais non certes, monsieur le maire, ça nous était défendu: « L'affiche défend de toucher à l'animal.»



Jeunes garçons, je veux vous être utile: je viens de lire une annonce qui vous concerne, dans un journal de Chicago, le *ma-riage Bazar*; tâchez d'en profiter: Les temp- sont durs, le blé est cher, la farine est forte, le combustible rare, et tout monte, faites de même et mariez-vous; voici l'annonce:

« Je demande un honorable et honnête gentil homme pour mari, qui ne soit ni avocat, ni médecin, ni notaire, ni homme politique. Je donne à mon futur mari \$10,000 cash en mariage deux fois ce montant en propriétés. J'ai 22 ans, 5 pieds 4 1/2 pouces de hauteur, pèse 140 livres, suis bonne musicienne et bien élevée»

Vous ne pouvez trouver rien de mieux que cela, mes chers amis; à l'œuvre douc et prenez-vous. L'adresse est au *Passé-partout*.

C'était à propos du gros vent l'autre jour, quelqu'un disait à S.....:

—Tas pas peur pour ta maison, elle a l'air à branler.....

—Je ne crains rien pour la maison, le vent n'y fera rien; il y a une *lourde hypothèque* dessus; ça la rend solide, va!

Je ne puis me rassasier de vous faire part des succès des derniers examens que nous avons eus à Montréal et Québec dans toutes les branches professionnelles; en voici quelques échos qui m'arrivent:

—Monsieur, combien y a-t-il de sortes de baromètres?

L'Elève.—Oh! beaucoup monsieur; il y en a en acajon, il y en a en palissandre, en ivoire; il y en a qui représentent un capucin; il y en a d'autres qui.....

—C'est bien monsieur, vous pouvez vous retirer.

A un autre:

L'Examinateur.—Quel est le roi des poissons?

L'Elève.—C'est la barbu.....

—Comment cela?

—Dame!.....dans la *Belle Hélène* on dit toujours: V'là le roi barbu qui s'avance.....

—Vous êtes un plaisantin! Etes-vous plus fort en histoire?

—Oh oui, m'sieu, j'ai pioché les rois de France depuis les *Pepins* jusqu'à la *potre*.



O Louis Philippe, pardonne-lui!  
—A quel âge Louis XIII est-il monté sur le trône?

—Probablement quand il était tout petit. Comment cela?

—Dame, M'sieu, quand il est devenu plus grand, il a dû se contenter de s'y *ascotir*!



Je vous parlais dans ma dernière de ce fameux domestique Dominique, qui disait qu'il n'y avait plus de sacrements, parce qu'on avait porté les *derniers* à la mère Simoneau, et qui avait distribué de plus tout un jeu de cartes dans la ville, en guise de cartes de visite de sa maîtresse, le voilà qui continue son travail; cette semaine il va au bureau de poste: c'est la première fois qu'il y va, cependant à le voir entrer dans les bureaux on eût dit un véritable homme d'affaires.

—Y a-t-il des lettres pour Monsieur, ton-na-t-il.

—Quel est son nom, demandaient ensemble le maître de poste et son aide de camp.

—Bande de bêtes, répondit Dominique, en les toisant majestueusement, regardez sur l'enveloppe, il doit être son nom!

C'est à peu près dans le même temps que M. M.... son maître avait donné à Dominique le soin de six petits cochons tout jeunes. Un matin M. M..... fut surpris de voir son domestique entrer en se grattant l'oreille de l'air d'un philosophe qui cherche la solution d'un problème difficile; aussi ne put-il s'empêcher de lui demander la raison de son embarras:

—Dame, répond Dominique, c'est à propos des petits.....gorettes.....

—Eh bien! en manquera-t-il, par hasard? Les a-tu comptés ce matin?

—J'ai essayé, monsieur, mais je n'ai pas réussi. J'en ai compté cinq; mais le sixième *grouille* trop je ne puis le compter!!!

Mais Dominique n'était pas à bout, son maître changeant de sujet lui dit:

—Dominique, lui dit M. M.....je ne suis pas bien ce matin. Tu vas aller chez le Docteur P..... me chercher une médecine pour ma maladie, je crois que c'est le péritoine.....

—Oui, Monsieur, cria Dominique qui avait déjà oublié ses cochons.

L'instant d'après il était admis en présence du Docteur P..... Celui-ci qui connaissait l'humour drôlatique du serviteur prit tout à coup un air fâché, et lui dit tout en préparant la drogue:

—Tu diras à ton maître que c'est un corps usé rempli de flegme; que s'il ne prend pas des potions pectorales, et s'il ne suit pas un régime de vie, il mourra hyptique! Tu lui répèteras ça, hein?

—Oui, dit Dominique d'un air contenu.

Et il courut chez son maître. Là, il put enfin laisser échapper la colère qui bouillait en lui; et M. M.....ne lui eût pas plus tôt demandé ce que le Docteur avait dit, qu'il s'écria:

—Ne m'en parlez pas Monsieur? Ce crapaud de fou là m'a dit que vous êtes un corps damné, rempli de plumes, que si vous ne prenez des précautions générales et ne suivez un régime de navire, vous mourrez herétique.

—Oh mon Dieu! s'écria M. M.....

JEAN FRÉMY DOREUR

UN MÉTIER QUI S'EN VA.



—Oui mon vieux le métier va mal. Figure-toi que pour nous empêcher de grimper sur les poteaux du télégraphe, on fait maintenant passer les fils sous la terre.

Lu sur un journal hebdomadaire:  
—Perdu: Une montre de dame, à répétition en or et émaillée par derrière. Si c'est la dame qui est perdue, la constatation serait assez cocasse.



CHRONIQUE DU SAMEDI.



Chez notre artiste photographe.



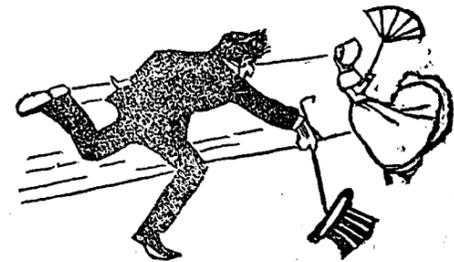
Chez notre voisin P'tit Pierre.



Chez le boucher.



Sur la rue.



Fin finale.